

Soirée hivernale :

il est précisément 15h 49 quand nous décidons de faire une pause sur la terrasse du Crépy , après cette après-midi intense de descente et de rire. Tu t'installe sur un bain de soleil et retire ton bonnet pour laisser apparaître ta longue chevelure acajou le temps que j'aie commandé de quoi nous+ réchauffer. Je te regarde du coin de l'œil à travers la baie vitrée, le barman interrompt cet instant en captant mon attention : « monsieur ? Monsieur ? Je m'excuse et lui commande deux cappuccino. Je reviens à toi les boissons à la main, tu attrape le désiré tandis que je déplace mon transat pour être au plus près de toi ; je retire à mon tour mon bonnet et pose ma main sur ta cuisse, ce qui te fait tourner ta tête vers moi et laisser apparaître ton sourire désireux du coin de tes lèvres. Tu bois frénétiquement ton cappuccino en regardant les autres skieurs dévaler les pistes. Un serveur s'approche de nous afin de nous délivrer des tasses vides, tu me prend la main tout en laissant le soleil reluire sur ton doux visage, ce moment pourrait durer des heures, toi entraîné de prendre le soleil et moi te contempler et admirer le moindre trait de ton merveilleux visage .

Nous décidons de rechausser nos skis afin d'entamer notre dernière descente avant de rentrer au chalet, arrivés en bas le taxi nous attendais déjà, je t'ouvre la porte par habitude sauf que tu n'apprécies pas et comme à chaque fois tu me répond : « je suis pas une princesse pour que tu m'ouvres toutes les portes Marc ! » je lui répond d'un simple sourire car elle peut-être pas princesse mais à mes yeux oui , c'est ma princesse et je ne cesserai de faire ainsi.

j'ouvre la porte du chalet, nous retirons ensemble nos vêtements et chaussures de skis, je part en direction du séjour attrape une bûche et allume la cheminée pendant que tu prend ta douche. Une envie brûlante se fait ressentir en moi, celle de te rejoindre dans ce moment mais tu appréciais pas alors je me calme et t'attends patiemment sur le canapé. Tu reviens à moi au bout d'une bonne demi-heure vêtue de ton body en dentelle bordeaux que je t'ai offert lors de notre dernier voyage et d'un négligé noir, je me mord la lèvre de désir ce que tu vois immédiatement et te rapproche de moi, la nuit s'annonce longue et exaltante ;

tu t'assois à mes côtés sur le sofa et me décroche un baiser. Le scintillement du feu fait reluire et dévoiler ses formes chaleureuses à peine vêtues. Tu te blottis contre moi, je passe ma main dans tes cheveux délicatement et t'embrasse langoureusement ; tu sens mon envie qui se fait de plus en plus grande alors tu retires avec frénésie mon tee-shirt, je t'embrasse et te mordille le cou ce qui te fait frissonner de plaisir . Je retire ta nuisette avec passion pendant que tes mains descendent le long de mes hanches pour finir de me dénuder, je dégrafe ton body, en défait le nœud dans ton dos ce à quoi tu te laisses aller. Tu trembles de plaisir pendant que j'attrape ton téton pour le mordiller, ta respiration se fait plus forte et tu me fais basculer sur le canapé, tu déposes tes lèvres délicates et chaudes dans mon cou et tu descends avec passion le long de mon corps jusqu'au creux de mes reins. j'agrippe tes doux cheveux encore humides tandis que toi tu continues de descendre et contemples mon érection qui se fait déjà bien présente, c'est alors que tu t'adonne à une fellation bénie des dieux qui me fait gémir de plaisir. Tes lèvres pulpeuses et ta langue dansent autour de ma verge qui me fait presque fulminer de plaisir.

Ma tumescence est à son sommet quand je décide de te retourner afin de prendre le dessus, tu te cambres et c'est à mon tour de ressentir ton ardeur, ce que je comble sans plus attendre. Mes coups de reins impétueux te font clamer ta satisfaction tout comme tes ongles entraînés de s'encrent dans mon dos légèrement moite. Tu decides de changer de position pour satisfaire tes envies c'est alors que tu me tournes le dos et dans l'instant ma main désireuse et brûlante te claques la fesse qui te fait jurer de plaisir et creuser un peu plus ton dos ; tu me supplies de continuer mon vas-et viens que j'exécute sans me faire prier, tu gémit de plus en plus fort ce qui me fait penser que tu apprécies grandement. Mes mains humides caressent ton dos et viennent se déposer dans le creux de tes hanches, tu atteints alors le point culminant de ton orgasme et le miens s'en suit.

Tu reviens face à moi ton sourire et tes yeux pétillent, je te souris, tu m'embrasses alors et remet en place ma mèche blonde qui recouvre mes yeux d'une main tandis que ton autre main caresse ma

joue et ma barbe soyeuse . Je dépose mes lèvres délicates dans ton cou, ta respiration qui s'était alors légèrement calmé reprend un nouveau souffle, je dépose un autre baiser dans sur ton aréole . Tout émoustillé je continue de descendre le long de ton corps, tes gémissement ne peuvent cacher ton désir. Je relève la tête pour te contempler, ton regard brûlant croise le mien et m'ordonne de continuer, c'est alors que je désunie tes jambe afin d'en dévoiler ta fleur intime, j'y dépose mes lèvres humides ce qui dans la seconde te fais frissonner. Tu attrape mes cheveux pendant que ton corps essaye de refouler les émotions ressenties. ma langue danse autour de ton clitoris ce a quoi tu n'est pas insensible et me le fait comprendre Ta main sur ma tête agrippe mes cheveux, me guide et demande de ne pas m'arrêter. c'est alors au tour de mes doigt, ils pianotent, te caressent graduellement pour ensuite te pénétrer délicatement et habilement, ton orgasme est alors communicatif et instantanément je te porte dans mes bras pour te guider dans la chambre afin de continuer nos ébats jusqu'aux premières lueurs du jour naissant ou nous finissons par nous endormir le visage apaisé .

La fraîcheur te réveille car comme a mon habitude je me suis enroulé dans le drap en satin blanc te laissant qu'un ridicule morceau et ma peau pour te réchauffer . Tu te redresse dans le lit regarde l'heure, il est 11h passé mais peu importe la soirée était féérique alors tu me regarde dormir et ne veux pas me réveiller. Tu passe ta main dans mes cheveux et dépose un baiser sur mon front avant de te lever, tu descend en bas enfile un string et trouve un de mes tee-shirt avant de préparer de quoi manger , t'ouvre alors le réfrigérateur en baillant tu te frotte également les yeux et sort des œufs, du beurre et tout pleins de choses afin de préparer notre déjeuner . Tu t'attelle a la tâche, te fais couler un café, met un morceau de musique quand on sonne a la porte. Tu t'y dirige d'un pas hésitant, l'ouvre, personne attend derrière , tu y trouve juste au pied un magnifique bouquet de fleur alors tu rentre et l'examine interloquée ; tu le retourne et y trouve un petit mot agrafé : « à la plus merveilleuse des femme » signé Marc. c'est alors a ce moment que tu te souviens qu'aujourd'hui est un jour assez particulier puisque c'est ton anniversaire ! Chose qui t'importe peu depuis quelques années déjà, alors tu attrape un vase situé dans une des niches de la cheminée , le rempli d'eau et y dépose le bouquet pour ensuite continuer ce que tu préparais : une omelette aux asperges et du pain perdu.

l'odeur alléchante me sort de mon sommeil, j'ouvre les yeux, le soleil est au zénith et fait scintiller la neige de milles feux. j'enfile un caleçon, passe ma main dans mes cheveux et descend les marches une par une quand Emy finit par m'entendre alors je presse le pas pour la rejoindre, je n'ai pas finit que je l'entend rire et balbutier :« bonjour marmotte ! » elle s'empresse de venir a moi pour m'embrasser. Je la câline doucement et lui chuchote dans l'oreille : « bon anniversaire princesse » elle me tire jusqu'au bar ou la table est déjà dressée, on s'assoit et gêné je la remercie pour le repas et lui dit mal-adroitement qu'elle avait pas a préparer tout ça car c'était sa journée ce a quoi elle me rit au nez me disant qu'avec moi c'était tous les jours sa journée .

il est 19h et un chauffeur attend a la porte , il ouvre alors la portière de la berline afin que nous nous installions. Une coupe de champagne dans une main l'autre posée sur ma cuisse elle demande : « où allons nous ? » , mon visage s'illumine et lui répond « tu verra je pense que ça va te plaire ».

Nous voilà enfin arrivés après presque une heure de route au domaine de Chateauvieux. Emy ébahit par la splendeur du complexe sort de la voiture, je m'approche d'elle, l'attrape par la taille et nous avançons d'un pas hésitant en détaillant chaque pierre du château et de son alentour .

Un serveur nous ouvre la porte en nous saluant, un autre arrive à pas pressé afin de récupérer nos affaires personnelles tandis qu'un troisième nous attend pour nous guider jusqu'à notre table spécialement dressée pour l'occasion d'une nappe blanche décorée d'un chemin lie de vin, parsemée de pétales de rose blanches. Une serveuse nous y attendait déjà, elle s'est placée derrière Emy afin de la faire asseoir tandis que je faisais de même . Elle ne pouvait cacher sa stupéfaction, elle se caresse les bras nerveusement et me regarde les yeux pétillants qui me donnent envie de retrouver notre chambre immédiatement heureusement le serveur me ramène à la raison de nôtre soirée nous apportant un délectable cocktail dont je ne connais pas le contenu ainsi que deux

plateaux de canapés et verrines aux couleurs chatoyantes. La soirée bat son plein les plats se suivent mais ne se ressemblent pas et toi tu ne cesse de pétiller.

Le pré-dessert fait son entrée et c'est alors qu'elle observe autour d'elle une salle vidée de ses clients et ceci est tout à fait normal car c'est prévu depuis plusieurs mois déjà, ce soir est un grand soir, c'est nôtre soir . Arrive le dessert et la je me lève, elle ne comprend pas, je m'approche d'elle et sort de la poche de mon costard un écrin . Mon cœur s'emballe et je pose un genou a terre, elle me contemple en se mordant la lèvre et à ce moment même j'ouvre l'écrin en m'exprimant : « il y a maintenant 1 an et demi j'ai rencontré une merveilleuse jeune femme, j'étais perdu en amour je ne savait plus trop ou j'allais puis elle a bouleversé le sens de ma vie, je me suis redécouvert et repris le goût en la vie. c'est alors aujourd'hui 24 janvier, un genou a terre et un écrin à la main que je te demande en mariage Emy car je veux que notre amour soit éternel avec la même passion qu'au premier jour . Elle se lève alors pour me regarder dans les yeux , les siens étincellent plus que d'habitude et une larme finit par en couler. Immédiatement je l'essuie avec mes mains et l'embrasse intensément, elle se met alors a rire et susurrer un « bien évidemment ! » entre ses dents . Tous les serveurs, la brigade et Philippe Chevrier personnellement déplacé nous applaudissent , sabrent le champagne pour nous arroser avec .

c'est avec ce plein d'émotion que je te porte dans mes bras guidée par de grands chandeliers et un chemin de pétales de roses jusqu'à nôtre suite . Je découvre en même temps que toi la splendeur des lieux mais je ne t'en laisse pas le temps et te jette sur le lit afin d'y défaire la robe détrempée par le champagne. Tu essaye de m'embrasser comme tu peux en tirant ma cravate et finie par arracher ma chemise, je m'empare de ta main et te guide jusqu'à l'homérique douche à l'italienne où tu tente de prononcer quelques mots de stupéfaction que j'étouffe dans la seconde car mon désir est trop grand.

je te plaque contre moi afin que tu ressente mon profond désir qui ne te laisse pas indifférente et pose tes mains sur mes fesses tout en m'embrassant, te retourne violemment afin que tu sois face au mur et c'est alors que je commence à te pénétrer. Mes coups de reins enragés te font mugir de plaisir, tu es dos à moi pourtant je sais je te mord les lèvres. Je continue mon vas-et-viens tout en palpant le moindre centimètre de ta peau ruisselante et finissent sur tes tétons déjà durcis de désir.

Tu prends pas la peine de te revêtir et moi non plus d'ailleurs, je défait le lit et t'y dépose délicatement, je suis surpris car tu te laisse faire alors qu'habituellement tu m'aurais repoussé et m'installe à tes côtés

Camille Guinebault

